

*Vendredi, 22.*—Comme il n'y avait pas de chirurgien de disponible pour le service aux Buttes de Tondre, à la demande du lieutenant-colonel Turnbull, du corps d'école de cavalerie, le capitaine Heigham, qui avait quelques connaissances en médecine, a été pourvu d'une certaine quantité de médicaments pour les hommes et les chevaux et a été dépêché en avant pour rendre l'assistance qu'il lui serait possible, et il a fait ce service jusqu'au retour du corps à l'est.

Les restes du lieutenant Kippen, du caporal John Code, et des soldats Fraser, Hardisty et Watson, du 90<sup>me</sup> bataillon, sont arrivés à Winnipeg. Conformément à vos instructions, les restes du lieutenant Kippen ont été envoyés à Perth, Ont., et ceux du soldat Watson, à Sainte-Catherine, Ont.

On apprend la nouvelle que le chef Poundmaker a rendu les conducteurs d'attelages et le convoi d'approvisionnements capturés, le 14, et qu'il demande un "Pow-wow" pacifique avec l'officier commandant les troupes à Battleford.

*Samedi, 23.*—Le poste de distribution des approvisionnements du service de l'ambulance a été transporté de Swift-Current à la Mâchoire-d'Orignal aujourd'hui, non pas le 23 avril, comme le mentionnent quelques rapports précédents.

*Dimanche, 24.*—L'enterrement militaire de feu le caporal J. B. B. Code, et des soldats Richard Hardisty et James Fraser, du 90<sup>me</sup> bataillon, a eu lieu sous les auspices de l'artillerie de place de Montréal, qui a défilé au grand complet avec la musique. Le Rév. docteur Barclay, aumônier du dernier corps, a officié. Un grand nombre de personnes ont assisté à ces obsèques; les rues dans lesquelles le cortège funèbre a passé, étaient remplies de monde, et la ville a été plongée de nouveau dans un deuil semblable à celui imposé lors de l'inhumation du lieutenant Swinford et autres.

*Lundi, 25.*—Célébration de la fête de la Reine. J'ai passé la revue de la brigade d'artillerie de place de Montréal, lieutenant-col. Oswald, à 11.30 h. a. m. A midi il y eut feu de joie pour célébrer la fête en présence de Son Honneur le lieutenant-gouverneur et des citoyens. Le corps présentait une belle apparence militaire, et il a exécuté plusieurs mouvements avec fermeté et précision.

*Mardi, 26.*—Conformément à un ordre reçu à 9.30 h., hier soir, du major général sir Fred. Middleton, C.C.M.G., C.B., de Battleford, la brigade d'artillerie de place de Montréal est partie de Winnipeg pour Regina pour attendre des ordres ultérieurs.

Les restes du lieutenant W. Fitch et du soldat T. Moore, du 10<sup>e</sup> grenadiers royaux ont été, en exécution de votre ordre, expédiés à Toronto, Ontario, et ceux du capitaine E. L. Brown, de l'infanterie à cheval de Boulton, à Peterborough, Ont.

*Mercredi, 27.*—Le sergent G. Strong et six hommes du bataillon de Midland qui faisaient partie de l'escorte donnée au prisonnier Louis David Riel, depuis Batoche jusqu'à Regina, arrivés à Winnipeg se sont cantonnés au Fort Osborne et ont reçu ordre de prêter assistance aux quelques hommes de la police à cheval pour garder le magasin du gouvernement et les approvisionnements; ils ont aussi reçu ordre de faire les corvées dans les magasins quand ils en seraient requis par le lieutenant-col. Peebles. Les invalides et les soldats convalescents auxquels on n'a pu pourvoir autrement, et qu'on n'a pu renvoyer dans leurs foyers, ont été attachés à ce détachement pour les fins de logement et de subsistance.

Il ne s'est rien produit de particulier durant le reste du mois de mai, excepté la nouvelle de l'attaque du major général Strange contre Gros-Ours à la Butte-aux-Français. Des poêles, des chaises, des vêtements, etc., ont été expédiés à l'infirmerie à la Mâchoire-d'Orignal, comme l'avait requis le major général Laurie ou l'honorable docteur Sullivan, pourvoyeur.

Des casques et autres effets ont été distribués à différents corps. Plusieurs invalides et préposés aux pansements de l'infirmerie, qui avaient été relevés de leur service, ont été pourvus d'argent pour leur transport et leur subsistance pour se rendre dans leurs foyers, et différentes réclamations, dont le nombre augmente actuellement, ont été réglées aussi rapidement que possible. Jusqu'à présent on a reçu quatre cent vingt-sept télégrammes auxquels on a répondu et dont on a exécuté les ordres, à part un grand nombre de lettres.